



[Accueil](#) | [Actualités](#) | [Articles](#) | [Le saviez-vous ? Le gaz moutarde](#)

Le saviez-vous ? Le gaz moutarde

Mise à jour : 13/12/2017 - Auteur : Carine Bobbera - Direction : DICoD

Le saviez-vous ? Derrière beaucoup de coutumes, usages, traditions et expressions militaires se cachent bien souvent des anecdotes insolites, amusantes ou historiques. Alors pour étoffer votre culture générale et briller le matin devant vos collègues à la machine à café, plongez-vous dans notre rubrique du mercredi. Aujourd'hui, la rédaction propose de vous expliquer l'histoire du gaz moutarde.

Dans la nuit du 12 au 13 juillet 1917, dans le secteur d'Ypres en Belgique, la guerre chimique franchit un nouveau cap. L'artillerie allemande envoie des obus particuliers vers les lignes ennemies. Ils explosent silencieusement et répandent sur les positions des troupes britanniques un gaz incolore. Sur le moment, les soldats ne ressentent rien de plus qu'une légère odeur piquante de moutarde. Mais au lever du jour, ils sont victimes de douleurs insoutenables, d'irritations des voies respiratoires, de cloques et de brûlures sur tout le corps.

Il s'agit de la première attaque au gaz moutarde, un gaz composé de sulfure d'éthyle dichloré. Cette nuit de juillet 1917, l'ypérite (son autre nom en référence à la ville d'Ypres) a intoxiqué 14 000 hommes, dont 500 ont succombé. Ce gaz vésicant, quand il ne tue pas, s'attaque aux yeux, à la peau et aux poumons, entraînant des séquelles irréversibles pour la santé.

Près de 200 tonnes d'ypérite furent produites en un peu plus d'un an. En quelques mois, le rythme de production des Alliés dépassa largement celui des Allemands. En 1925, sous la pression de l'opinion, le protocole de Genève fut signé, interdisant « *l'emploi à la guerre de gaz asphyxiants, toxiques ou similaires et de moyens bactériologiques* ».

Cela n'empêchera pourtant pas son utilisation lors de conflits ultérieurs (dans les années 80 lors de la guerre Iran-Irak et plus récemment en Irak et en Syrie où Daesh en aurait fabriqué et fait usage).



Évaluation : 5 / 5 (4 vote(s))

Sources : Ministère des Armées